

## UNE GUERRE CIVILE GLOBALE ?

### **Théories et pratiques de libération entre antifascisme et décolonisation**

Dans le contexte du récent *global turn*, les réflexions les plus méthodologiquement avancées ont attiré l'attention sur la catégorie opérationnelle de la « spatialité » (De Vito). En ce sens, les manières de visualiser les espaces de l'histoire, et en particulier du XX<sup>e</sup> siècle, ont été transformées à tel point que notre compréhension des conflits a également changé. Comme l'a observé David Armitage, au lendemain de la deuxième guerre mondiale et en particulier lors de la décolonisation, les guerres civiles ont non seulement pris la place des guerres entre états mais ont progressivement dépassé les « sphères de la coexistence humaine » traditionnelles et ont fini par perturber la pax américano-soviétique sur laquelle était fondée la guerre froide. Dans ce processus, ce qu'Enzo Traverso a appelé la « guerre civile européenne » s'est progressivement transformée en « guerre civile mondiale » (Schmitt), où les combattants des luttes de décolonisation sont devenus des figures mythiques de la nouvelle partisanerie.

Dans ce changement d'échelle, sont impliqués soit les conflits entendus comme faits historiques, soit les imaginaires qui en ont découlé, soit les propositions épistémologiques qui ont émergé pour les étudier. La journée d'études prend en compte ces trois niveaux et s'articule autour de recherches qui, analysant des contextes différents, ont abordé des thèmes communs, qui constituent les axes principaux de notre réflexion. Dans l'ensemble, la journée d'étude adopte une perspective transnationale pour enquêter sur les liens – matériels et théoriques – entre les pratiques de libération, en particulier les expériences acquises dans l'antifascisme et la Résistance, dans les luttes de libération et les processus de décolonisation.

Les contributions portent sur une période allant de l'entre-deux-guerres au milieu des années 1970 et abordent les questions suivantes : la périodisation de la guerre civile européenne et de la guerre civile mondiale ; la formation et la configuration de groupes antifascistes, anticoloniaux et tiers-mondistes au sein et au-delà de la nouvelle gauche ; la circulation des théorie et pratiques révolutionnaires entre antifascisme et tiers-mondisme ; la continuité et la discontinuité des techniques de combat ; le changement d'échelle du conflit comme espace géographique et comme perspective d'analyse ; les imaginaires nés de l'antifascisme et du décolonialisme.

---

### **Participants et participantes :**

**Françoise BLUM** (Paris) ; **Inga BRANDELL** (Stockholm) ; **Andrea BRAZZODURO** (Torino/Oxford/Paris) ; **Augusta CONCHIGLIA** (Paris) ; **Annouchka DE ANDRADE** (Paris) ; **Maria DO CARMO PIÇARRA** (Lisboa) ; **Allison DREW** (York) ; **Liliana ELLENA** (Torino) ; **Damiano MATASCI** (Genève) ; **Luca PERETTI** (Warwick) ; **Giulia STRIPPOLI** (Lisboa) ; **Michelle ZANCARINI-FOURNEL** (Lyon)

### **PROGRAMME**

10h00 Accueil

#### **10h15-10h30 INTRODUCTION**

**Andrea Brazzoduro Giulia Strippoli**  
**Résistances, antifascisme, décolonisation**

**10H30 PREMIÈRE SÉANCE**

**Damiano Matasci**

**Décoloniser l'éducation. Pensées et pratiques de libération entre les années 1930 et les années 1960**

**Andrea Brazzoduro**

**« L'heure du fusil ». La nouvelle gauche radicale entre guerre civile antifasciste et guerre civile mondiale**

**Giulia Strippoli**

**Antifascisme et lutte de libération. Les alliances entre groupes de femmes dans les guerres coloniales portugaises**

**DISCUTANT.ES :**

**Allison Drew**

**Michelle Zancarini-Fournel**

**12h00-14h00 Pause déjeuner**

**14H00-15H30 DEUXIÈME SÉANCE**

**Michelle Zancarini-Fournel**

**Entre Moscou, Alger, l'Afrique, les Antilles et la France. Itinéraires croisés de Frantz Fanon et de Sarah Maldoror**

**Luca Peretti**

**Cinema at the End of the Colonial Era in Italy and the Third World**

**Liliana Ellena**

**Pratiques de résistance dans l'espace post-impérial.  
Cultures anticoloniales dans le cinéma d'après-guerre**

**DISCUTANTES :**

**Inga Brandell**

**Maria Do Carmo Piçarra**

**15H30-16H00 Pause**

**16H00-17H30 PROJECTION ET DÉBAT**

**Eia pour Césaire**

**Sarah Maldoror (France, Martinique, 2008, 58 min, 16 mm)**

**Introduction : Annouchka de Andrade**

**Maria do Carmo Piçarra**

**Augusta Conchiglia sur les rails du front de l'Est.  
Images et sons de la lutte de libération en Angola**

**DISCUTANTES :**

**Liliana Ellena**

**Augusta Conchiglia**

**17H30-18H00 CONCLUSION GÉNÉRALE**

**Allison Drew**

**Résumés :**

---

**Décoloniser l'éducation.**

**Pensées et pratiques de libération entre les années 1930 et les années 1960**

**Damiano MATASCI**

Université de Genève

damiano.matasci@unige.ch

Si l'éducation a sans doute constitué l'une de pierres angulaires de la mission civilisatrice du colonialisme, elle a aussi servi d'outil d'émancipation pour les peuples opprimés. En se penchant sur ce dernier aspect, ce papier examine la manière dont différents intellectuels africains ont pensé l'éducation comme une pratique de libération individuelle et collective entre les années 1930, moment où les mouvements anticolonialistes se saisissent de cette question, et les indépendances du début des années 1960, lorsque se pose le problème de l'africanisation des contenus pédagogiques et des savoirs. Sur la base de documents archivistiques de première main et d'un corpus de sources secondaires (presse, pamphlets), il s'agira plus précisément d'appréhender l'enjeu de la « décolonisation » de l'éducation non seulement comme l'un des grands imaginaires issus des résistances anticoloniales, mais aussi comme un élément ayant durablement structuré les relations Nord-Sud au XXe siècle.

---

**« L'heure du fusil ».**

**La nouvelle gauche entre guerre civile antifasciste et guerre civile mondiale**

**Andrea BRAZZODURO**

Università di Torino et University of Oxford

andrea.brazzoduro@history.ox.ac.uk

La communication se focalise sur l'importance historique de la guerre d'Indépendance algérienne (1954-62), et plus généralement du tiersmondisme, dans la généalogie des nouvelles cultures politiques qui se sont développées dans les Global 1960s. Une génération de militants a repris possession de la mémoire de la Résistance, la déclinant dans un registre non seulement défensif mais activant, superposant le mythe de la « Résistance trahie » à

l'image de l'impérialisme comme « nouveau fascisme ». La guerre civile européenne (Traverso) s'est ainsi reconfigurée à l'échelle mondiale en guerre civile globale.

---

### **Antifascisme et lutte de libération.**

#### **Les alliances entre groupes de femmes dans les guerres coloniales portugaises**

**Giulia STRIPPOLI**

Universidade Nova de Lisboa  
giuliastrippoli@fcsh.unl.pt

L'étude des mouvements transnationaux de femmes pendant les guerres coloniales portugaises révèle comment des alliances politiques se sont construites autour du genre, de la résistance antifasciste, de la lutte de libération. L'exposé porte notamment sur les rapports entre les personnes, les pratiques et les idées et sur l'articulation entre les instances de lutte, compte tenu de la longue durée de la dictature (1933-74) et des guerres coloniales (1961-74), mais aussi du contexte global.

---

### **Entre Moscou, Alger, l'Afrique, les Antilles et la France. Itinéraires croisés de Frantz Fanon et de Sarah Maldoror**

**Michelle ZANCARINI FURNEL**

Université de Lyon, emerita  
michelle.zancarini-fournel@wanadoo.fr

Cette communication est un texte provisoire, *work in progress*, et vise à mettre en mots les hypothèses que m'ont inspiré les deux parcours abnormes de Franz Fanon (1925-1961) et de Sarah Maldoror (1929-2020).

En confrontant les points communs et les différences de leurs trajets entre les différentes Mecques politiques et culturelles de la révolution qu'ont été pour eux à des degrés divers, Moscou, Alger ou Paris, on peut comprendre comment, avec une chronologie décalée, ces parcours témoignent que l'espoir d'un monde plus juste, lié à ces lieux symboliques incarnant un temps l'utopie d'un avenir révolutionnaire radieux, les ont, malgré tout, animés et façonnés. Quelques jours après avoir publié *Les Damnés de la terre*, Fanon meurt en 1961, quand Sarah Maldoror arrive à Moscou pour se former à la célèbre école de cinéma, l'Institut national de la cinématographie (VGIK).

---

### **Cinema at the End of the Colonial Era in Italy and the Third World**

**LUCA PERETTI**

University of Warwick  
luca.peretti@warwick.ac.uk

I will share some preliminary notes about my new project on cultural exchanges between Italy and the Third World at the peak of the anticolonial era (late 1950s-early 1970s). Core case studies include films by Italian directors in the Global South, such as Gillo Pontecorvo or Pier Paolo Pasolini, the role of film institutions in Italy (e.g. the national film school, film festivals) in fostering Third World cinema, and how anti-colonial ideas and practices circulated in Italian cinema - for example, how Fanon's work can be found in some films of the 1960s.

---

**Pratiques de résistance dans l'espace post-impérial.  
Cultures anticoloniales dans le cinéma d'après-guerre**

**Liliana ELLENA**

Chercheuse indépendante  
liliana.ellena@inventati.org

En 1968, la Nigérienne Joy Nwosu publia *Cinéma et Afrique noire*, le premier texte de critique de film écrit en italien dans une perspective afro-descendante. La même année, Giovanni Vento réalise le court métrage *Africa in casa*, où il explore la ségrégation des Afro-Italiens dans la mémoire publique italienne. A partir des réseaux personnels, culturels et politiques qui lient ces deux œuvres, l'intervention discute la relation entre l'espace post-impérial, la mobilité personnelle et les pratiques de résistance anticoloniale en Italie (années 1950-60) et réfléchit sur la création et la réception de nouveaux imaginaires, à l'intérieur et au-delà des horizons de la gauche antifasciste.

---

**Augusta Conchiglia sur les rails du front de l'Est.  
Images et sons de la lutte de libération en Angola**

**Maria DO CARMO PIÇARRA**

Universidade Nova de Lisboa  
mcardmopicarra@fcs.unl.pt

En 1968, Augusta Conchiglia entre clandestinement en Angola pour, avec Stefano de Stefani, faire un reportage sur la lutte de libération en cours. Conchiglia a pris des milliers de photographies, dont une sélection a été publiée dans *Guerra di Popolo en Angola* (1969). Je propose de mettre en perspective les photographies de Conchiglia dans une constellation. Dès le début du déclenchement de la lutte anticoloniale en Angola, la dictature portugaise a eu recours à la propagande photographique. Un exemple en est la commande, à Dante Vacchi et Anne Gauzes, de *Angola – 1961-1963*. La publication de *Missões de guerra e de paz no norte de Angola* (1964), de Fernando Laidley, fait également partie de l'effort de propagande, avec lequel s'est construit ce que j'appelle un « champ » visuel. C'est à lui que

réagit ARMAL, qui a édité *Guerra di Popolo*, en dressant un « contre-champ ». Je propose que, dans les archives personnelles de Conchiglia, il y ait un « hors-champ » à montrer. L'exposition « Augusta Conchiglia sur les rails du front de l'Est - Images (et sons) de la lutte de libération en Angola » est un premier effort pour dévoiler une partie de ce « hors-champ ».